

λάτου όφφικ. Μ. έκκλησίας<sup>1</sup> έν τῇ ένάτῃ πεντάδι τῇ τάξει πρώτοι καί δή, πρό τοῦ χαρτουλαρίου.

Οὐδέν ὅμως ἀναφέρεται περὶ τῶν καθηκόντων τοῦ ἀξιώματος τοῦ δομestτικού τῶν θυρῶν οὔτε έν τῷ Μ. Εὐχολογίῳ, οὔτε έν τῷ Εὐχολογίῳ έκδ. Γοάρου, οὔτε έν τοῖς καταλόγοις όφφικίων τοῖς έν τῷ Συντάγματι, οὔτε έν τῷ καταλόγῳ όφφικίων τῷ έν τῷ Ἀρχεῖῳ Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας, έκδ. Γεδεών, σ. 109, έν οἷς καί οὐδεμία γίγνεται τοῦ ἀξιώματος τούτου μνεία.

---



---

#### ΑΝΑΚΟΙΝΩΣΕΙΣ ΜΗ ΜΕΛΩΝ

#### ΠΕΤΡΟΓΡΑΦΙΑ.—*Recherches pétrographiques sur la presqu'île du Mont Athos\**, par *A. N. Georgiades*. Ἀνεκοινώθη ὑπὸ κ. Κ. Μάλτζου.

En aucun point de la Chalcidique les roches amphiboliques ne trouvent une extension plus considérable que dans la presqu'île du Mont Athos.

La présente note a pour but la description de certaines variétés d'entre elles, répandues dans la zone que je vais appeler «Zône des Monastères». Cette zone se délimite avec précision comme suit: Au S et vers l'extrémité de la presqu'île par une ligne qui suit à peu près, sur le versant O de la montagne, la vallée du couvent de S<sup>t</sup> Paul, franchit au NO de la côte 1215 la ligne de partage des eaux, puis se dirige vers le NE, par la Lacoscyte Roumaine, pour aboutir à la mer en longeant la grande vallée du torrent qui coule au N d'Aghiasma.

Tout ce qui se trouve au S de cette ligne, y compris le plus haut sommet de l'Athos (côte 2032,90), est calcaire avec direction générale de plongement SSE et pendage variable mais généralement très fort.

La limite NO de la zone en question commence sur le golfe Syngétique à la hauteur de l'Arsenal du Monastère Zographou, remonte la vallée du monastère de même nom, pour aboutir sur la mer de Cavalla dans les environs du couvent d'Esphigménou. En réalité cette deuxième ligne-limite ne sépare que deux zones semblables au point de vue lithologique, soit le cristallophyllien, recoupé par des montées éruptives, et où pointent par endroits le granite et le gneis.

La région cristalloschisteuse, se prolonge au loin dans le NE de la

<sup>1</sup> Συντ., 5, σ. 533.

\* Α. Ν. ΓΕΩΡΓΙΑΔΟΥ.—Πετρογραφικαί έρευναι τῆς χερσονήσου τοῦ Ἄθω.

presqu'île, jusque sur le versant E de la Méghali Vigla ou il disparaît au contact des calcaires et marnes fossilifères du néogène, dans lesquels a été creusé jadis le fameux canal de Xerxès.

Il n'y a que trois couvents en dehors de la zone définie ci-dessus, savoir Chiliandari à l'E, S<sup>t</sup> Paul et la Grande Lavra au SE.

Nous distinguons dans la Zone des Monastères, deux groupes de terrains principaux. Le premier d'entre eux, éruptif, s'étend sur une région comprise sur le versant O de la presqu'île à partir du ruisseau qui traverse Daphni et sert de limite entre les territoires des couvents Simonos Pétras Xéropotamou pour s'allonger vers le S tout le long de la mer jusque presque aux abords du Monastère de S<sup>t</sup> Paul. Sa limite E reste franchement au dessous des sommets. Par exception le vallon de S<sup>t</sup> Démètre s'avance comme un promontoire schisteux dans ce groupe de roches éruptives. Dans le SE l'éruptif atteint la ligne des faîtes (vallée de S<sup>t</sup> Grégoire et Simonos Pétras).

Il s'agit là d'un massif volcanique, dont même certaines parties profondes, ont été mises à nu par l'érosion, qui est enveloppé de toutes parts par des schistes amphiboliques, d'où il paraît émerger. On y rencontre tous les produits de ségrégation des magmas profonds en commençant par les granites, diorites pour aboutir dans les gabbros. Toutefois les roches d'épanchement correspondantes dominant (Dacites-Diabases). L'ensemble est recoupé par des filons d'aprites et de nombreux filons de pégmaites à éléments énormes (hornblende, muscovite etc.). Nous y avons même rencontré un nid d'anorthosite à gros éléments avec de belles formes cristallographiques. L'interstice des faces cristallines des cristaux adjacents était rempli de paillettes de chlorite.

Cette région sera étudiée ultérieurement, elle nous paraît devoir présenter un intérêt, minier, plus général, à cause d'une venue d'or, liée aux dacites et plus spécialement aux filons de quartz à pyrite aurifères que nous y avons trouvés.

Le reste de la Zone des Monastères est composé de schistes où dominent les amphibolites et les schistes à actinote.

Au N de Karyès ainsi qu'un peu avant le couvent d'Iviron, le manteau de schistes présente deux «fenêtres» d'où émerge un gneis qui insensiblement passe à un granite à biotite. Sous des conditions de gisement analo-

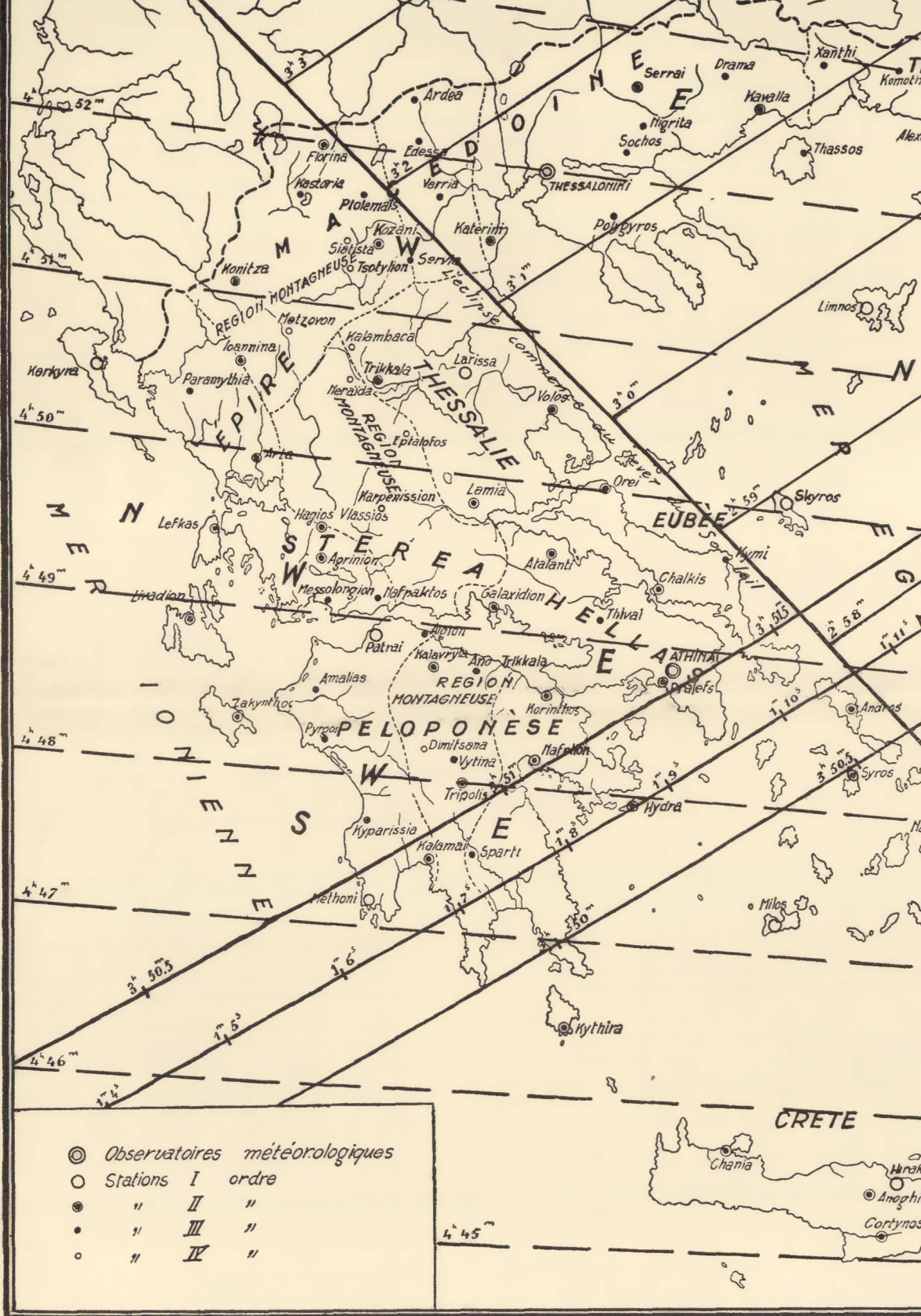
analogues nous avons constaté la présence d'un massif de diorite pointant dans le torrent en amont du couvent Philothéou.

Nous tenons à noter ici, la présence de deux trainées de serpentine avec picotite, qui indiqueraient la limite de surface de charriage ou simplement d'accident tectoniques. L'une d'elle se trouve à la limite E de la ligne limitant au S, la Zone de Monastères, un peu avant le pont au N d'Aghiasma. L'autre recoupe la route conduisant de Daphni à Caryès à un km. de cette dernière localité. Cette dernière trainée de serpentine s'étend vers l'E-NE le long du ravin pour disparaître presque au contact du gneis près du couvent d'Iviron. La serpentine est recoupée par des veinules d'asbeste et de magnifiques paillettes de talc. Un peu avant sa disparition au contact de gneis dans le lit du torrent, nous avons rencontré la seule lentille de calcaire cristallin métamorphique connue dans toute cette région schisteuse. Il s'agit là d'un calcaire grenu cristallin d'un très beau blanc. Les dimensions de cette lentille de marbre sont très restreintes, presque minuscules. Nous n'avons tenu à signaler sa présence, qu'à cause du parallélisme géologique que nous avons cru devoir tirer entre les deux apparitions de serpentine signalées, le long et au contact de calcaires. Nous croyons en effet que la limite S de la Zone des Monastères correspondrait, au moins dans sa partie E soit à un accident tectonique important, soit à une surface de charriage de grande ampleur. Nous espérons que nos recherches ultérieures éclairciront ce point.

Les schistes amphiboliques du Mont Athos se rattachent à trois groupes distincts de la zone moyenne de la classification de Grubenmann, savoir les groupes III, IV et V.

Comme représentants du groupe III nous citerons les schistes à gerbes de Hornblende (Hornblende-Garbenschiefer) observés à Daphni.

Dans une roche compacte, dure, stratifiée, nous rencontrons suivant les plans de schistosité, des gerbes ou des plages de cristaux de hornblende (de préférence actinote) fortement pléochroïque (vert clair à jaune verdâtre) avec très peu de biotite limonitisée, alternant avec des strates de quartz, albite et plagioclases. L'épidote n'a pas été rencontrée, par contre le grenat est reconnaissable à l'œil nu en grains arrondis de couleur rouge brunâtre. Les angles d'extinction de l'actinote dans la zone [110] varient entre 20° et 29°. Voir préparations 9 et 10. La structure microscopique est en





général, pour la pâte, grano-porphYROBLASTIQUE. Les feldspaths sont très altérés (N° 10). La hornblende présente parfois un noyau plus obscur (altération), ses bords sont déchiquetés. L'origine de ces roches est certainement sédimentaire. Nous sommes en présence d'une zone de contact et d'injection qu'il serait très intéressant d'étudier plus à fond.

Sur l'autre versant de la presqu'île non loin du couvent d'Ivion, échantillons et lames minces 6 et 8, nous rencontrons les représentants du groupe IV de Grubenmann (Mesoamphibolite). Nous avons ici des roches grossièrement schisteuses qui examinées au microscope nous laissent voir une hornblende vert foncé à vert bleuâtre suivant ng, accompagnée toujours d'actinote (grünérite) verte, très claire, de toutes les nuances. Il y a de gros porphyroblastes de grenat. Les microlites de rutile et d'apatite abondent. Les éléments fémiqUes sont étalés suivant la schistosité, le reste de la pâte est surtout composé de quartz à extinctions onduleuses et de quelques feldspaths basiques. L'épidote y est rare. Dans le N° 8, la quantité d'épidote croît, il s'y adjoint une certaine quantité de sphène. La texture de ces roches est schisteuse, quant à la structure elle reste grano-porphYROBLASTIQUE. Sans être zônée, la hornblende a un noyau plus foncé. Ses longues aiguilles n'ont pas de terminaison ni de formes extérieures cristallographiques. Les bords en sont déchiquetés. Par endroits l'amphibole et les plagioclases, dans leur associations respectives rappellent étrangement un eutéctique un peu tourmenté.

Un type de roche amphibolique différent des précédents a été rencontré à Stavros, localité située un peu au N de Caryès, (échantillon N° 2) auquel nous rattachons les N°s 3, 4 et 7), provenant respectivement de Kéramida, à l'E de Caryès, du NE du couvent d'Ivion, enfin de la route Vatopédi-Pantocrator à un km. avant ce dernier monastère.

Le N° 2, au microscope, n'est composé que d'actinote en évantail. Sa structure est granoblastique. L'actinote nous paraît-être un mélange isomorphe de hornblende verte, d'actinote à proprement parler et de grünérite. La roche a un aspect massif, caverneux, poreux, elle est très friable. Sa couleur est le vert pomme foncé.

Le N° 7, des environs de Pantocrator, n'en diffère que par l'adjonction de quantités fort importantes de sphène en beaux cristaux et de rutile (Sagenit-Gewäbe). Toutefois son aspect macroscopique est très nettement schisteux, à l'opposé de celui du N° 2.

Le N° 4, recueilli en place au bord de la mer, près du couvent d'Iviron, est en tous points identique au N° 2, sauf la porosité de la roche qui est moindre et sa plus forte altération. L'altération paraît marcher de pair avec les noyaux plus foncés des cristaux d'actinote. Ces noyaux doivent donc être de composition un peu moins alcaline que celle des bords. Ces trois roches doivent être classées jusqu'à nouvel ordre dans le groupe V, zone moyenne de Grubenmann.

Comme à l'heure qu'il est les analyses quantitatives de ces roches ne sont pas encore prêtes, un certain aléas dans la classification pourrait persister.

Nous sommes également embarrassés de classer définitivement l'échantillon N° 3. L'examen macroscopique et microscopique nous pousse à rechercher une place parmi les représentants des amphibolites grenatifères du groupe IV. La roche est en effet gris-rougeâtre, noduleuse. Au microscope on se rend compte que ces nodules sont composés de cristaux arrondis de hornblende (actinote) très volumineux, les sections de la zone [010] ou parallèles à (001) dominant, de cristaux de grenats rouges, noyés dans une pâte sériciteuse. Des grains volumineux d'une spinelle s'y adjoignent (picotite).

Les roches des groupes IV et V auraient une origine éruptive.

#### ΠΕΡΙΛΗΨΙΣ

Ὁ συγγραφεὺς κατόπιν μιᾶς γενικῆς γεωλογικῆς ἐπισκοπῆσεως τοῦ κεντρικοῦ τμήματος τῆς χερσονήσου, «Ζώνης τῶν Μονῶν» ὡς τὴν ἀποκαλεῖ, διαιρεῖ ταύτην εἰς κρυσταλλοσχιστώδη, εἰς ἡφαιστειογενῆ καὶ εἰς ἀσβεστολιθικὴν.

Ἐξετάζει κυρίως τὴν κρυσταλλοσχιστώδη, ἐν ᾗ καὶ ἐξαίρει τὴν μεγάλην ἐξάπλωσιν τῶν κροστιλιθικῶν καὶ ἀκτινολιθικῶν σχιστολιθικῶν οὗς κατατάσσει, ἐν τέλει, εἰς τρεῖς ομάδας κατὰ Grubenmann τοῦ αὐτοῦ πετρογραφικοῦ ὀρίζοντος.

Διὰ τὴν ἡφαιστειογενῆ περιοχὴν ἀναφέρει μόνον τοὺς τύπους τῶν εὐρεθέντων λίθων, συνδέει δὲ τὴν ἐμφάνισιν δακτιῶν μετὰ τῆς παρουσίας χρυσοῦ ἐν μέρει καὶ αὐτοφουῶς.

Ἡ μελέτη δέον νὰ θεωρηθῆ ὡς προκαταρκτικὴ.

**ΨΥΧΟΛΟΓΙΑ.**— Ἡ ἐξέλιξις τοῦ θρησκευτικοῦ βίου τοῦ Ἑλληνοῦ ἐφήβου\*,  
ὑπὸ **Γ. Θ. Σακελλαρίου.** Ἀνεκωινώθη ὑπὸ κ. Κ. Δουβουνιώτου.

Ἡ ἐπιστημονικὴ ἔρευνα τοῦ θρησκευτικοῦ βίου παρὰ τῶν ξένων τὸ πρῶτον ἀνα-

\* **G. TH. SAKELLARIOU.**—The purpose of this investigation was to study the religious development of Greek youth. Ἐκ τοῦ Ψυχολογικοῦ ἐργαστηρίου τοῦ Πανεπιστημίου Θεσσαλονίκης, 1937.

Σημ.— Παρ' ἡμῖν ἀπόπειρα πρὸς θρησκευτικὴν ἔρευναν ἐγένετο τῷ 1934 ὑπὸ Δ. Ν. Μωραΐτου. Ἡ ἔρευνα ὁμοῦς αὕτη δὲν εἶναι πλήρης, μηδὲ δύναται νὰ θεωρηθῆ ὡς καθαρῶς ἐπιστημονικὴ, τὸ μὲν, διότι